

Inner Hidden Lands

Régis Huby



Régis HUBY – Violons, Électronique, Composition (France)

Tom Arthurs – Trompette (UK)

Eivind AARSET – Guitare & Électronique (Norvège)

Bruno Chevillon – Contrebasse & Électronique (France)

Michele RABBIA – Percussions & Électronique (Italie)

Ces regards que l'on pose sur les choses et les lieux ... Leurs impacts émotionnels, leurs traces laissées en nous, tels des balises qui définissent en partie notre histoire, et qui déterminent bien souvent nos chemins et gestes futurs.

Ces sons, ces lumières qui en une fraction de seconde nous font voyager dans nos propres espaces temps et nous ramènent parfois de manière quasi tactile à des moments qui pouvaient nous sembler perdus.

Ces terres, qui dès qu'on les foule nous font vibrer comme aucune autre.

Ces mondes intérieurs cachés, privés, presque secrets ... Ces douces solitudes que l'on souhaiterait pouvoir partager ... Nos musiques intérieures.

J'aime lier les choses entre elles, créer des ponts entre les choses, les gens et les projets, comme des rebonds ou des échos dans des histoires croisées.

Après avoir porté et développé pendant quelques années l'histoire de mon Quartet "Equal Crossing" avec Marc Ducret, Bruno Angelini et Michele Rabbia, dans une esthétique de chambre électro-acoustique, j'ai souhaité prolonger cette recherche sonore à travers deux projets singuliers.

Le premier, "Unbroken", était d'une architecture très particulière dans sa forme et son instrumentation, avec l'imbrication de deux trios.

L'un était résolument acoustique, avec Guillaume Roy à l'alto et Atsushi Sakaï au violoncelle. L'autre résolument électro-acoustique à travers le travail de Sample en direct de Jan Bang, et les riches univers du guitariste Eivind Aarset et du percussionniste Michele Rabbia.

Le deuxième, "Codex III", avec le contrebassiste Bruno Chevillon et Michele Rabbia, plaçait chacun des musiciens dans un double rapport à son instrument acoustique et son prolongement dans une large palette de traitements électro-acoustiques.

Ce dernier projet, qui était résolument dédié à l'improvisation et la recherche sonore, constitue la base de ce nouveau projet en Quintet.

Il s'agira ici tout autant de recherche sonore que d'écriture et de langage dans une forme orchestrale avec une immense richesse de possibilités timbrales.

De l'objet sonore, corps sonore jusqu'à la large masse sonore, de la phrase jusqu'au contrepoint, j'imagine cet ensemble comme le parfait outil d'expérimentation liant mon histoire de compositeur et d'improvisateur, de violoniste acoustique et électro-acoustique.



PRODUCTION ABALONE

24 avenue du château
94300 Vincennes

Direction artistique

Régis HUBY

r.huby@mac.com

Téléphone : +336 08 84 40 67

Booking, diffusion

Rosa FERREIRA

rosa@openways-productions.fr

Téléphone : +336 60 97 24 43

Administration

Hélène PICHON

helena@openways-productions.fr

Téléphone : +336 74 619 419

Dates

- Résidence répétitions du 10 au 12 mars 2021 – Le Triton
- Concert de création le 13 mars 2021 – Le Triton

Biographies



Régis Huby est un violoniste qui se consacre entièrement à la musique improvisée, la composition et la production, à travers notamment le label discographique qu'il a créé, Abalone Productions, comptant à ce jour une vingtaine de références. Il rejette tout cloisonnement stylistique, et cherche à développer un langage musical authentique.

Après des études classiques au Conservatoire de Rennes, d'analyse et écriture au Conservatoire de Rueil Malmaison, de jazz au Conservatoire de Musique de Paris (CNSM de Paris), il rencontre et joue avec

Dominique Pifarély et Louis Sclavis.

Depuis, il sillonne les scènes internationales avec des musiciens tels que : Steve Swallow, Joachim Kühn, Vincent Courtois, Guillaume Roy, Cuong Vu, Chris Cheek, Paul Rogers, Marc Ducret, Hugh Hopper, Noel Akchoté, George Russel, Anouar Brahem, Bruno Chevillon, Jacky Molard, Hélène Labarrière, Gianluigi Trovesi, Enrico Rava, Paolo Fresu, Markus Stockhausen, Francesco Bearzatti, Olivier Benoit, Philippe Deschepper, François Raulin, Benoit Delbecq, Michele Rabbia, Eric Watson, Yves Robert, Francis Lassus, Jean François Vrod, François Merville, Laurent Dehors, Christof Lauer, Simon Goubert, David Chevalier, Régis Boulard, Catherine Delaunay, Eric Echampard, Antoine Hervé, Stefano Battaglia, Paolo Damiani, Gianluca Petrella, Denis Colin, Pablo Cueco, Didier Petit, Ute Lemper, Lambert Wilson, Hasse Poulsen, Yves Rousseau, Christophe Marguet, Jean Marc Larché, Serge Adam, Michael Lewis, Chris Bates, JT Bates, Stéphan Oliva, Ben Monder, Denis Badault, Sébastien Boisseau, Nicolas Larmignat, Jean Marc Foltz, Claude Tchamitchian, Manu Codjia, Andy Emler, François Verly, François Thuillier, Guillaume Orti, Thomas De Pourquery, Médéric Collignon, Guillaume Séguron, Edouard Ferlet, ...
Régis Huby est un artiste accompli et l'un des violonistes les plus prisés de la scène des musiques improvisées.

Discographie sélective

- 1998 : Le Sentiment des Brutes - Régis Huby (Tranes Européennes : Buda musique)
- 2000 : Linéal - Quatuor IXI (La nuit Transfigurée)
- 2002 : Oui Mais [archive] - Régis Boulard & Régis Huby (Signature – Radio France)
- 2004 : Invisible correspondance - Quatuor IXI & Sound of choice (Abalone Productions)
- 2005 : Phrasen [archive] - Joachim Kühn / Quatuor IXI (Signature : Radio France)
- 2005 : Too Fast For Techno - Serge Adam & Régis Huby (Quoi de neuf docteur)
- 2005 : Nuit Américaine - Lambert Wilson / Maria Laura Baccarini / Stephy Haïk, Direction musicale & Arrangements Régis Huby (Le Chant du Monde : Harmonia Mundi)
- 2007 : Simple Sound - Régis Huby Sextet (Abalone Productions [archive] : Le Chant du Monde : Harmonia Mundi)
- 2010 : All Around - Maria Laura Baccarini, Régis Huby, Yann Apperry
- 2011 : Cixircle - Quatuor IXI
- 2011 : Furrow (A Cole Porter Tribute) - Maria Laura Baccarini
- 2015 : Temps Suspendus - Quatuor IXI
- 2015 : Gaber, io e le cose - Maria Laura Baccarini & Régis Huby
- 2016 : Equal Crossing - Régis Huby 4tet



Ancien élève de Kenny Wheeler et de John Taylor, musiciens emblématiques du label ECM, **Tom Arthurs** est un trompettiste et compositeur anglais qui puise son inspiration dans une multitude de musiques, allant de Ligeti à Morton Feldman, en passant par la musique des Pygmées d'Afrique centrale...

Tom est actuellement directeur artistique du département de jazz et de musique contemporaine de la Haute école des arts de Berne, en Suisse. Son projet principal est le Tom

Arthurs Trio, avec le batteur finlandais Markku Ounaskari et le pianiste berlinois Marc Schmolling. Il est également à l'aise avec ses performances en solo émouvantes et de nombreux projets d'improvisation collective, notamment GLUE, QUAIRÓS, Pedesis et le duo avec Isambard Khroustaliov et Simon Vincent. Tom Arthurs a reçu des commandes de composition de la part de la BBC / RPS, du festival City of London, de la BBC Proms, du Elias

Quartet et du BBC Concert Orchestra. Il a également collaboré avec des musiciens folks, dont The Unthanks et James Yorkston. La légendaire comédie télévisée BBC The Mighty Boosh.

Tom a joué et enregistré avec Ingrid Laubrock, Dine Doneff (Kostas Theodorou), Denis Badault, Maciej Obara, Julia Hülsmann et Theo Bleckmann, et a partagé la scène avec un nombre incroyable de musiciens, notamment John Surman, John Taylor et Kenny Wheeler. Benoît Delbecq, Jack DeJohnette, Régis Huby, Joanna MacGregor, Iain Ballamy, Thomas Strønen, Ignaz Schick, Jan Bang, Nicolas Bang, Nicolas Masson, Julie Sassoon, Tom Rainey, Drew Gress, Rudi Mahall, Eddie Prévost, Willi Kellers et Steve Beresford. Arthurs joue également régulièrement avec les plus grands talents de sa propre génération, dont Marc Schmolling, Almut Kühne, Miles Perkin, Philipp Gropper, Ronny Graupe et Wanja Slavin.

Tom a été l'un des premiers artistes de la BBC New Generation Artists pour le jazz (2008-2010), a participé aux programmes de développement de carrière Serious 'Take Five' et 'Take Five Europe', et a enregistré pour ECM, Ozella, Act, Intakt, Babel. , Unité, Jazzwerkstatt, Sources créatives, Babel et Sans objet. Il a joué dans des festivals tels que Berlin, North Sea, Cheltenham, Moers, Victoriaville, Jonquières, Bath, Jazzd'or (Berlin et Strasbourg), Londres, Jazz Jantar, Jazztopad et Jérusalem, et a été diffusé par la BBC, Radio France, SWR, WDR, RBB, ARD, P2 (Danemark) et Ö1 (Autriche).

Titulaire d'un doctorat de l'Université d'Edimbourg (son travail était une approche ethnographique de la scène de la musique improvisée à Berlin), il a donné des cours, des conférences et des ateliers à l'Institut de jazz de Berlin, à l'Université d'Oxford, au Hochschulübergreifende Zentrum Tanz Berlin (HZT / UdK), Universität Potsdam et International Jazz Platform (Lodz).



Eivind Aarset est un guitariste de jazz norvégien. Il a travaillé avec des artistes tels que Ray Charles, Dee Dee Bridgewater, Ute Lemper, Ketil Bjørnstad, Mike Mainieri, Arild Andersen, Abraham Laboriel, Dhafer Youssef et Django Bates, ainsi que le trompettiste Nils Petter Molvaer. On associe souvent son style au nu jazz. Son œuvre et ses albums sont très influencés par la musique électronique contemporaine. Le premier album solo d'Aarset en tant que chef de groupe a été décrit par le *New York Times* comme "l'un des meilleurs albums de jazz électrique post-Miles Davis".

Il compte parmi les guitaristes les plus demandés et a notamment travaillé avec Nils Petter Molvaer, Bill Laswell, Jon Hassell, Jan Garbarek, David Sylvian et Marilyn Mazur.

Après plusieurs sorties sur le label Bugge Wesseltoft Jazzland, il a sorti l'album *Dream Logic* (2012) sur le label ECM où il a collaboré étroitement avec Jan Bang et Erik Honoré sur la production et la conception timbrale de mélodies, de sculptures sonores et de paysages sonores. Aarset est un guitariste pionnier avec un sens aigu du son électronique et de l'expression. Avec lui, la guitare joue souvent le rôle de source sonore manipulable et d'outil pour le routage couche par couche plus qu'une mélodie traditionnelle. Son style, sa performance, ses improvisations et ses albums sont caractérisés par une forte influence électronique du 21^{ème} siècle. Il est considéré comme l'une des réinterprétations uniques de ce que peuvent être le rôle et le son du guitariste électrique.

Eivind Aarset se produit régulièrement au *Punkt Festival* à Kristiansand en Norvège. Au festival 2013, il a accompagné Arve Henriksen, Jan Bang, Erik Honoré et Ingar Zach, célébrant la sortie de deux nouveaux albums, *Narrative From The Subtropics* de Jan Bang et *Places Of Worship* d'Arve Henriksens.

John Kellman du magazine *All About Jazz* a déclaré que le concert d'Eivind Aarset *Dream Logic* au Festival Punkt de Kristiansand, en Norvège, en septembre 2013, a été l'un de ses 25 "meilleurs spectacles en direct de 2013".



Le contrebassiste **Bruno Chevillon** a suivi une double formation puisqu'il sort diplômé des Beaux-Arts en 1983 où il étudie la photographie, et suit parallèlement l'enseignement de contrebasse classique de Joseph Fabre au conservatoire d'Avignon. Il fait ses débuts dans le jazz en suivant la classe d'André Jaume, fait partie du Groupe de recherche et d'improvisation musicales (GRIM), puis intègre le collectif lyonnais ARFI où il fera une rencontre déterminante : celle de Louis Sclavis. Bruno Chevillon est ensuite associé à une grande partie des projets du clarinetiste. Outre sa longue collaboration avec Sclavis, le contrebassiste joue avec les

acteurs principaux du jazz avant-garde et des musiques improvisées : Marc Ducret, Claude Barthélemy, Stéphane Oliva, François Corneloup, François Raulin, Joey Baron, Elliott Sharp, Franck Vigroux, Benjamin de la Fuente, Samuel Sighicelli, Laurent Dehors, Gerome Nox, etc.

Essentiellement sideman, Bruno Chevillon s'épanouit toutefois aussi en solo, notamment dans son spectacle sur Pier Paolo Pasolini. La musique contemporaine fait aussi partie de son travail. Bruno Chevillon possède de grandes qualités d'instrumentiste : vélocité, précision et justesse peu commune. Son intelligence musicale fait de lui un contrebassiste majeur de la scène jazz européenne. En 2007, il enregistre son unique album solo *Hors-Champ* publié sur le label d'Autres Cordes qui mélange contrebasse et électronique. En 2014, il intègre l'Orchestre national de jazz comme conseiller artistique, aux côtés d'Olivier Benoit.



Michele Rabbia est italien, batteur et percussionniste. Le son, le geste et l'action, ainsi que le silence, sont les caractéristiques de sa musique. En "solo" comme en groupe, il s'exprime à travers des modulations de l'espace sonore qui combinent la technologie avec l'originalité des matériaux de fabrication artisanale choisis avec soin.

Il s'est produit dans différents contextes musicaux, musique improvisée, musique contemporaine et électronique. Dans le cadre de ses activités concertistes et discographiques, il collabore, entre autres avec

: Stefano Battaglia, Marilyn Crispell, Dominique Pifarely, Andy Sheppard, Eivind Aarset, Daniele Roccato, Louis Sclavis, Paul McCandless, Paolo Fresu, Masa Kamaguchi, Antonello Salis, Maria Pia De Vito, Marc Ducret, Roscoe Mitchell, Vincent Courtois, Emile Parisien, Roberto Negro, Michel Godard, Rita Marcotulli, Benoit Delbecq, Jim Black, Ingar Zach, Anja Lechner, Ciro Longobardi, Maurizio Giri, Matthew Shipp, Bruno Angelini, Michel Portal, John Taylor, Elio Martusciello, Sabina Meyer, Regis Huby, François Couturier, David Linx, Ralph Towner, Aires Tango, Javier Girotto, Sainkho Namtchylak, Jan Bang, Théo Ceccaldi, Tore Brunborg, Enrico Pieranunzi, Matmos, John Tchicai, Bruno Chevillon, Furio Di Castri, Michel Benita, Italian Instable Orchestra, Jean-Paul Celea, Giovanni Maier, Enzo Pietropaoli, Roberto Cecchetto, Paolo Damiani, Daniele di Bonaventura, Daniele D'Agaro, Giovanni Guidi, Luciano Biondini, Rosario Giuliani, Giorgio Pacorig, Gabriele Mirabassi, Gianluca Petrella, Giancarlo Schiaffini, Salvatore Bonafede, Michael Thieke, Roberto Bellatalla et nombreux autres musiciens.

Ses collaborations se prolongent avec la danse de Virgilio Sieni, Teri Janette Weikel, Giorgio Rossi. Il compose la musique pour le spectacle "01 Genova" de Fausto Paravidino, pour la littérature avec les écrivains Dacia Maraini, Gabriel Frasca et Sara Ventroni, pour le peintre Gabriele Amadori et pour l'architecte James Turrell.

Il a participé aux plus importants festivals européens, s'est produit en Chine, en Inde et aux États-Unis.

Extraits de presse

“Codex III” (Huby/Chevillon/Rabbia)



« L'embarquement est souple, la direction ferme mais le balisage coutumier des genres musicaux a disparu. Edifice commun à la fois brut et délicat, parfaitement construit.

Cela bouleverse une perception trop simpliste que l'on pourrait avoir de ce discours musical, certes radical, mais étonnamment jubilatoire. Le matériau emprunte autant à

l'organique instrumental qu'à l'électronique, pour développer une musique de la vision que ce trio apporte sans esbroufe ni posture au-delà de l'excellence individuelle dont ils sont dépositaires. Un ailleurs musical parfaitement accompli et assumé. »

Thierry Virolle – Jazz Magazine – Juin 2019

IMPROJAZZ

« La musique sera électro ou ne sera pas : le violoniste et le contrebassiste siègent au milieu d'une pléthore de pédales à effets ! Le batteur n'est pas en reste, avec un ordinateur portable à portée de mains...

Avec des traces de musique acousmatique et de rock progressif, Codex III possède une forte personnalité, sans concession et résolument tournée vers l'avant-garde expérimentale. »

<https://sites.google.com/site/improjazzmag/home/extrait7>

Bob Hatteau – Improjazz – Juin 2019



« Le Trio de Régis Huby, lui-même aux violons, Bruno Chevillon contrebasse et Michele Rabbia batterie, nous transporte dans un monde sonore électronique. Il y a pléthore

de trouvailles qui s'enchaînent vitevite, ce qui nécessitera d'autres écoutes. Au bout du bout, une idée s'impose : ils nous la font bande-son pour un ballet contemporain disruptif : jaillissement, décrochement, explosion, lenteur, accélération, répétition, sur-place. »

<https://www.culturejazz.fr/spip.php?article3496>

Alain Gauthier – Culture Jazz – Juin 2019

“UNBROKEN”

(Régis Huby, Guillaume Roy, Atsushi Sakaï, Jan Bang, Eivind Aarset, Michele Rabbia)



« Est-ce un rhizome de la même nature qui permet à Régis Huby (violon), Guillaume Roy (violon alto) et Atsushi Sakaï (violoncelle) de prendre leurs archets sans rien s'être dit et d'écrire dans l'espace et au fur et à mesure la partition de leurs contrepoints ? À cette grandeur de l'appassionato et à ces tendresses de l'andante, il ajoute ces détournements, ces griffures et ces distorsions qu'ont subis leurs instruments au cours du XXème siècle, portés par cet élan rythmique qui vient du jazz, cette apesanteur de l'instant qui vient de la pratique de l'improvisation, cette énergie qui vient du rock, cette fraîcheur aussi qui vient des traditions orales. Le guitariste Eivind Aarset ne joue pas le rôle le moins mystérieux dans ce dispositif, dissimulé en fonds de scène derrière une table couverte de pédales d'effets, il ne trahit une quelconque activité que lors de prodigieux tapping percutant le manche de sa guitare, son instrument produisant principalement des nappes sonores aux sonorités inouïes. Et face à de si fascinantes textures sonores associées à d'authentiques discours musicaux, on se désole que la notion de musique électronique soit aujourd'hui dans les médias réduite à ses formes les plus banales et stéréotypées. »

Franck Bergerot – Jazz Magazine – Septembre 2019



« Le coup de génie de Régis Huby, c'est de faire faire à la technologie ce qu'elle sait faire de mieux : déstructurer et restructurer, transformer, malaxer, et de faire faire aux instruments acoustiques ce qu'ils savent faire de mieux : sonner. Et pour sonner, ça sonne, bon sang ! »

Diane Gastellu – Citizen jazz – 7 novembre 2019



« Pour son projet « Unbroken », Régis Huby n'a rien écrit ! Non, il a décidé d'agir en assembleur. On connaît l'inspiration, l'imagination, la détermination du violoniste, pas breton pour rien ! Il a agi en architecte, plaçant au centre de cet ensemble le Trio IXI à savoir Guillaume Roy à l'alto, Atsushi Sakaï au violoncelle et lui même au violon. Autour, il a fait appel à trois musiciens qui ont en commun la maîtrise assez magique des objets et machines électroniques. Et c'est bien là que réside la magie de ce projet qui nous enveloppe dans une bulle sonore fascinante en créant une symphonie éphémère. »

Thierry Giard – Culture Jazz – 27 septembre 2019



« Dès les premiers instants, la musique prend forme, puis elle se distend pour mieux se ramasser sur un coup de baguette qui gifle une cymbale. Une fois de plus, dans ce festival, l'envoûtement est total. La poésie de « Unbroken » dont on ne sait où elle va mais qui nous entraîne vers des endroits magnifiques où seule la musique peut nous mener. »

Jacques Lerognon Nouvelle Vague.com – 4 octobre 2019



Jazzdor, Fabrique d'improvisateurs

BRUNO PFEIFFER 24 NOVEMBRE 2019

(MISE À JOUR : 7 DÉCEMBRE 2019)

« Un petit miracle enchaîne la soirée, les six musiciens d'Unbroken. Première en France. Trois musiciens acoustiques (Régis Huby – violon; Guillaume Roy – violon alto; Vincent Courtois – violoncelle). Trois autres qui manipulent le son en direct (Eivind Aarset, Norvégien - guitare; Jan Bang, Norvégien – électronique; Michele Rabbia, Italien – percussions, électronique). Le trio à cordes compose dans l'instant. La musicalité fait fondre. Les autres scrutent, triturent, mixent, restituent, ventilent. »